

| L'ŒUVRE révèle L'ARTISTE

# Lucas Cranach

l'ami de Luther

*Vénus avec Cupidon en voleur de miel*, 1527, huile sur panneau, 83 x 58,2 cm, Schloss Güstrow, Allemagne, inv. G199. © DR



## En savoir plus

### Visiter

Exposition *Lucas Cranach l'Ancien*.

*Une Rétrospective*

Stiftung Museum Kunstpalast /

Kulturzentrum Ehrenhof

Ehrenhof 4-5

Düsseldorf

[www.smkp.de](http://www.smkp.de)

du 08-04 au 30-07

Avec Albrecht Dürer et Albrecht Altdorfer, Lucas Cranach l'Ancien fut l'un des peintres majeurs de la Renaissance allemande, livrant les portraits les plus pénétrants de son ami Martin Luther et de ses contemporains. Et il exprima au travers de ses nombreux nus féminins toutes les contradictions d'un siècle en proie aux guerres de religion. Gros plan sur *Vénus et Cupidon*.

TEXTE : ANNE HUSTACHE

Le corps est maniériste à souhait : un corps longiligne, des jambes étirées à l'extrême, une ligne souple toute en courbes, une petite tête aux yeux légèrement bridés. Nue, Vénus arbore toutefois un somptueux chapeau, un riche collier tandis que, d'une main à l'autre, elle retient négligemment un voile totalement transparent, attirant le regard sur son sexe plutôt que le cachant vraiment. Le peintre confère au corps un velouté de porcelaine en le distinguant sur un arrière-plan de couleur très sombre.

### Qui s'y frotte s'y pique

Avec leur sensualité ambiguë, les nombreuses Vénus que Cranach peint dès 1530 n'ont rien à envier à leurs consœurs italiennes que le peintre allemand, dont on ne connaît pas la formation, a pu découvrir lors de son voyage dans la péninsule. Il y a fréquenté certainement les milieux humanistes, nourrissant sa connaissance de l'Antiquité et de la mythologie. L'épisode relaté ici est inspiré des *Idylles* de Théocrite : Cupidon, le fils de Vénus, vient se plaindre à sa mère d'avoir été piqué par les abeilles. Le voilà puni à juste titre du larcin qu'il vient de commettre, le jeune dieu ayant en effet dérobé du miel aux insectes industriels.

### Enjeu théologique

Installé à Wittemberg en 1505, Lucas Cranach (1472-1553) devient peintre de cour auprès de l'Électeur de Saxe Frédéric III le Sage et, surtout, il se lie d'une amitié profonde avec le moine Martin Luther. Malgré l'érotisme certain qu'elles dégagent, ses Vénus participent pleinement de

Malgré l'érotisme certain qu'elles dégagent, les Vénus de Cranach participent pleinement de l'iconographie protestante naissante.

l'iconographie protestante naissante. De ses doux yeux et sans aucun détour, Vénus plante son regard dans les yeux du spectateur, semblant l'interroger, voire le mettre au défi : si au doux miel de l'amour physique succède une douleur brûlante, il faut préférer à l'amour terrestre le vrai amour spirituel et platonique. Devenant presque sa référence, Cranach peint Vénus de très nombreuses fois, qu'elle soit seule, avec Cupidon ou intégrée dans le thème des *Trois Grâces*, ou celui du *Jugement de Paris*. Mais, si elles s'assimilent dans le répertoire de la Renaissance, ces déesses dotées d'un puissant érotisme dépassent la simple illustration d'un érudit d'un texte antique pour s'ériger en leçon de morale. Elles font, en effet, toutes l'objet d'un enjeu théologique : elles rappellent au chrétien sa responsabilité personnelle face à son salut. La volupté fait souffrir, l'amour crée la discordance. En ces années de remise en question du pouvoir papal, Lucas Cranach invite, au travers de ses œuvres, à se poser la question du bon ou du mauvais choix : entre la 'vraie' ou la 'fausse' religion, la bonne ou la mauvaise Église, le salut ou la chute.

ci-contre

*Venus et Cupidon*, 1509, huile sur bois, 213 x 102 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg.

© photo : Gunnar Heydenreich, cda

Ce tableau apparaît comme la première représentation connue d'une Vénus nue dans le Nord de l'Europe. Les lignes souples de son corps, ici encore assez lourd, anticipent la silhouette longiligne, les jambes étirées à l'extrême, qu'affecteront les multiples versions maniéristes qui feront le succès du peintre dans les années 1520-1530. La déesse a ici les yeux songeurs, perdus dans une contemplation à l'extérieur du tableau. Plus tard, elle les plantera dans les yeux du spectateur. Nue, Vénus laisse sa somptueuse chevelure flotter ; plus tard, elle l'emprisonnera dans un extravagant chapeau. Elle porte un collier à deux rangs de perles et d'une main, elle retient négligemment un voile totalement transparent, attirant le regard sur son sexe plutôt que le cachant vraiment.

